150 millions de victimes de catastrophes naturelles par an dâ€™ici 2030

Dossier de
 la rÃ©daction de H2o
November 2020

D'ici Ã 2030, les catastrophes liÃ©es aux dÃ©rÃ¨glements climatiques feront de plus en plus de victimes dans le monde, souligne un rapport de l'ONU rÃ©alisÃ© sous la houlette de l'Organisation mondiale de la mÃ©tÃ©orologie. Le document demande Ã la communautÃ© internationale deÂ "passer des alertes prÃ©coces aux actions rapides".

Les catastrophes naturelles feront environ 150 millions de victimes par an d'ici 2030, selon les estimations de l'ONU, soit une augmentation d'environ 50 % par rapport Ã la situation en 2018, oÃ¹ environ 108 millions de personnes victimes de tempÃªtes, inondations, sÃ©cheresses ou incendies, ont Ã©tÃ© forcÃ©es de recourir Ã l'aide humanitaire internationale. D'ici 2030, les coÃ»ts de ces catastrophes devraient aussi atteindre 20 milliards de dollars par an, affirment 16 agences internationales et institutions financiÃ¨res. Le changement climatique a augmentÃ© les situations mÃ©tÃ©orologiques et ces catastrophes, aussi bien en nombre qu'en violence, insistent-elles.Â "Les mesures prÃ©ventives peuvent protÃ©ger des millions de moyens de subsistance des conflits et des catastrophes naturelles",Â a alertÃ© Qu Dongyu, directeur gÃ©nÃ©ral de l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO). Pourtant si au cours des 50 derniÃ¨res annÃ©es, le nombre moyen de dÃ©cÃ¨s enregistrÃ©s pour chaque catastrophe a diminuÃ© d'un tiers, le nombre de catastrophes lui a Ã©tÃ© multipliÃ© par cinq et les pertes Ã©conomiques par sept. Ainsi depuis 1970, plus de 11 000 catastrophes ont Ã©tÃ© attribuÃ©es aux alÃ©as mÃ©tÃ©orologiques, climatologiques et hydrologiques. Elles ont fait 2 millions de morts et occasionnÃ© 600 milliards de dollars de pertes Ã©conomiques.Â "Alors que la COVID-19 a gÃ©nÃ©rÃ© dans le monde une grande crise sanitaire et Ã©conomique, dont il faudra des annÃ©es pour se remettre, il est crucial de se rappeler que le changement climatique continuera de reprÃ©senter une menace permanente et croissante pour les vies humaines, les Ã©cosystÃ¨mes, les Ã©conomies et les sociÃ©tÃ©s pendant les siÃ¨cles Ã venir", a dÃ©clarÃ© le secrÃ©taire gÃ©nÃ©ral de l'Organisation mÃ©tÃ©orologique mondiale (OMM), Petteri Taalas. Sous l'effet du changement climatique, les phÃ©nomÃ¨nes mÃ©tÃ©orologiques et climatiques extrÃªmes ont augmentÃ© en frÃ©quence, en intensitÃ© et en gravitÃ©, et ont durement tou les communautÃ©s vulnÃ©rables. Pourtant, une personne sur trois n'est toujours pas couverteÂ "de maniÃ¨re adÃ©quate par les systÃ¨mes d'alerte prÃ©coce", met en garde ce document : moins de la moitiÃ© des 138 membres de l'OMM ont indiquÃ© disposer de systÃ¨mes d'alerte prÃ©coce multidangers. Par ailleurs, seuls 75 membres de l'OMM ont dÃ©clarÃ© fournir des services de prÃ©visions axÃ©es sur les impacts.Â "La pÃ©riode de reprise qui suit la pandÃ©mie de COVID-19 nous donne l'occasion d'emprunter une voie plus durable qui nous mÃ¨ne Ã la rÃ©silience et Ã l'adaptation dans le contexte du changement climatique d'origine anthropique", a ajoutÃ© M. Taalas dans l'avant-propos du rapport.

Photo, La Havane, Ã Cuba, suite au passage de l'ouragan Irma - Rolando Pujol, UNOCHA EFEÂ Â

Nation unies

Â

Â Â